

PROGRAMME DE SOIRÉE

GRATUIT / #217



LE THÉÂTRE
DU TRIDENT

le théâtre de la capitale



LA MÉDÉE D'EURIPIDE

DE MARIE CARDINAL

MISE EN SCÈNE Diego Aramburo

DU 1^{er} AU 26 NOVEMBRE 2011

MOT DE GILL CHAMPAGNE

La première fois que j'ai rencontré le metteur en scène et auteur bolivien Diego Aramburo, c'était en 2006 lors d'une résidence qui avait eu lieu au Théâtre du Trident grâce aux bourses offertes à un artiste étranger par UNESCO-Aschberg, la Ville de Québec et le Conseil des arts et des lettres du Québec. Depuis, il est devenu un grand ami et complice avec qui je peux partager mes idées et ma vision du théâtre.

En 2009, quand il est revenu au Théâtre du Trident pour monter *Macbett* de Ionesco, je lui ai demandé quelle grande figure théâtrale féminine l'obsédait, il m'a répondu sans hésiter : Médée. Je lui ai fait lire le texte

de Marie Cardinal et il s'est senti tout de suite interpellé par les mots de cette grande auteure qui nous donne une version brillante de cette tragédie grecque écrite au V^e siècle avant Jésus-Christ. Un témoignage poignant pour essayer de comprendre pourquoi une femme commet un geste irréversible : par calcul, par intérêt ou par passion, par vengeance ou par amour.

Aujourd'hui, Diego est de nouveau parmi nous avec toute sa force créatrice. Il apporte avec lui ses couleurs, sa modernité, ses sons, son souffle grande figure théâtrale féminine l'obsédait, il m'a répondu sans hésiter : Médée. Je lui ai fait lire le texte

que vous connaissez par ses sculptures scéniques, ses décors qui font corps avec l'acteur. À la conception des costumes, il retrouve Maude Audet qui a su bien habiller ses idées par ses matières évocatrices. Pour peindre la lumière qui hante l'intérieur de Médée, il a fait appel à Denis Guérette qui avait si brillamment éclairé *Macbett*, en 2009. Quant à la musique, nous accueillons avec un immense plaisir son complice bolivien David Arze.

Je salue l'équipe d'interprètes qui redonnent aux paroles d'Euripide-Cardinal toute leur place et leur importance dans notre monde actuel.

MOT DE DIEGO ARAMBURO

MÉDÉE ET LA « CIVILISATION »

Euripide a été un transgresseur de son temps. Malgré qu'il fût qualifié de misogynne, il a donné un rôle prédominant aux femmes qui faisaient partie de l'altérité de son époque – les femmes et les étrangers n'avaient même pas le droit de s'exprimer comme le faisaient les hommes grecs.

La princesse Médée appartenait à une lignée divine (son père, Aétès, roi de Colchide, frère de la grande magicienne Circé, était le fils du Soleil) mais était considérée comme une « barbare » parce qu'elle ne parlait pas le grec et qu'elle ne suivait pas les règles de cette culture. Médée devient l'équivalent d'une sorcière de l'époque médiévale, une sorte de Lilith (la toute première femme d'Adam, mais qui n'a pas été assez soumise pour être juste « la mère de ses enfants », selon la mythologie juive).

Comprendre les actions de quelqu'un si proche de la divinité, c'est comprendre une histoire qui parle de l'humanité. Platon, dans son « Mythe de la Caverne », affirme qu'on ne voit qu'une ombre de la réalité. Sans prendre l'aspect manchéon de l'allégorie, on peut aussi dire que c'est ce qui se passe quand on voit une fiction. On doit voir à travers la fiction pour la comprendre. Quelles pensées, quelles histoires, quels mondes y a-t-il derrière un geste aussi radical que celui de Médée ?

En 2009, alors que j'étais à Québec, invité par Gill Champagne et Francine Boulay, nous parlions de certains faits de l'actualité qui avaient attiré notre attention dans les nouvelles locales : la crise et la corruption dans différents cercles du pouvoir, les causes et les conséquences de plusieurs catastrophes naturelles, l'histoire d'une mère qui a tué son enfant, encouragée par son nouvel amant, et enfin, des enfants assassinés par leur père.

De retour en Bolivie, je faisais aussi le triste constat des conséquences d'une épouvantable situation économique. L'éclatement de dizaines de milliers de familles dans une migration forcée, des parents qui quittent pour l'Argentine, ou ailleurs, des mères sans ressources, sans aide, qui confient leurs enfants à des familles mieux nanties et, dans certains cas, la mort pour plusieurs enfants isolés dans des villages sans nourriture, sans médicaments. Toutes ces souffrances forcées par l'instinct de survie. Des femmes qui, pleines d'intégrité, acceptent de ne pas avoir ce que les autres ont et assument leur destinée dans ces conditions précaires.

Dans un autre coin du monde, des nations défavorisées sont en train de développer une façon de penser et des actions qui rejettent les puissances mondiales venant de l'extérieur pour profiter de leurs richesses naturelles sans en partager les profits. Puissances mondiales qui, presque sans

s'en rendre compte, engendrent des ennemis par le fait de nier l'altérité et le droit des autres à la survie et à la vie.

En lisant *Médée-Matériau* par l'auteur allemand Heiner Müller, on voit encore plus clairement Médée comme l'avènement d'une sorte de fin de la « civilisation ». Un être si acculé par les valeurs masculines, qu'il finira par se comporter lui-même de la façon la « moins civilisée » possible, seule alternative pour affirmer son existence niée. L'immolation elle-même devient une affirmation d'être quelque chose de différent hors de ces valeurs d'accumulation, de perpétuation, et de conquête. Chercher dans la rancœur une force. Après avoir tout donné, avoir tout livré, et littéralement rien reçu, et rien eu, il se peut que l'animal, telle une lionne en nous, s'éveille et provoque la réaction impulsive de tuer ses propres enfants afin de les protéger.

L'immolation est-elle compréhensible ? Non. Et le terrorisme ? Non plus. Mais, est-il compréhensible que quelqu'un qui se dit « civilisé » accule au pied du mur les autres car ils ne font pas partie de son monde ? Non. Aussi, est-il compréhensible que quelqu'un réagisse de la pire façon possible contre les valeurs de cette « civilisation » ? Peut-être pas. Mais il faut, au moins, être capable de comprendre ce qu'il y a derrière le geste, et ne voir seulement l'obscurité de ces actions...

DIEGO ARAMBURO

Metteur en scène

LE PERSONNAGE DE MÉDÉE : DU BASCULEMENT DES FORCES

Le mythe est un « récit fabuleux, transmis par la tradition, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine. » (*Le Petit Robert*) Force extraordinaire de la nature, force démesurée de la passion humaine, le personnage de Médée a servi, depuis des millénaires, de canal pour l'inconscient collectif. S'il y a des constantes dans l'histoire de Médée, il n'en demeure pas moins qu'il n'existe aucune version singulière du mythe. Chaque époque s'est approprié différents visages de Médée. Et chaque histoire ou représentation dévoile un aspect partiel de la complexité du parcours mythologique de l'héroïne. Médée demeure une figure riche et énigmatique.

DE LA DÈESSE À LA FEMME

Médée, à l'origine du mythe, serait l'un des avatars des grandes déesses de la terre, comme Déméter et Gaia. Elle connaît le pouvoir guérisseur des plantes, les puissances mystérieuses de la nature. Certains peuples, au Proche-Orient comme en Grèce, l'auraient vénéérée dans des rituels liés à la végétation. Lorsqu'elle rejoint partiellement la race des hommes, elle est la fille d'Aétès, roi de la Colchide, en Asie (au sud du Caucase) et la petite-fille d'Hélios, soit le dieu solaire. Circé l'enchanteresse serait sa marraine. Certaines versions du mythe feraient d'Hécate, déesse nocturne vénéérée lors de pratiques de sorcellerie et de magie, sa mère. Selon d'autres sources, elle serait également la fille d'une océanide, Eidyia, dont le nom signifie « celle qui sait ». La généalogie de Médée se transforme selon le rôle (bon ou mauvais) qu'on attribue à l'héroïne.

C'est au 6^e et au 5^e siècle av. J.C que Médée prend les traits d'une sorcière maléfique. Dans une société où l'on redoute la puissance féminine, le pouvoir de Médée, son ascendant sur divers phénomènes de la nature et sa connaissance du monde occulte nourrissent un imaginaire de craintes qui lui fait explorer le côté sombre de ses forces. La ville d'Iolcos, lieu cité du mythe, est aussi à cette époque « le pays des sorcières ».

LA FEMME, L'ÉTRANGÈRE

Euripide est révolutionnaire pour son temps. Il n'expose pas simplement une « passion monstrueuse » surnaturelle et conduite par les dieux : tout comme Socrate dont il suit quelques enseignements, il s'intéresse d'abord et avant tout à la nature humaine. Il se penchera

plus particulièrement sur le problème de la famille et sur celui de la condition de la femme. Il place Médée à grandeur d'homme.

La femme

Euripide, avec Médée, est un des rares dramaturges de ce temps à accorder la parole à la femme. Dans la société grecque de l'époque (et dans plusieurs pays encore), les femmes et les esclaves sont les plus lamentables. Soumises aux volontés de leur mari, elles n'ont aucun droit civique. Elles sont désignées aux tâches domestiques auquel elles consacrent leur vie alors que l'homme, lui, a d'autres fonctions dans la société. Par conséquent, si le foyer de Médée se détruit, comme elle le dit elle-même en plaidant la cause des femmes devant les Corinthiennes, sa « vie n'a aucun sens ».

Toutefois, par le récit d'Euripide, Médée remet en question la « vision idyllique » de la femme sage et docile. L'héroïne n'est pas seulement l'incarnation des forces pures de la passion destructrice : elle sait tenir un discours rationnel devant Jason et les Corinthiennes, un discours d'homme. Elle devient alors une menace encore plus grande, car elle sait, de manière inébranlable, manier la langue. Médée est une femme dérangeante, mystérieuse, fascinante, et dangereuse.

L'étrangère

Forcée de quitter sa Colchide natale en trahissant son royaume pour aider Jason dans sa quête de la Toison d'or, Médée n'a plus d'autres patries que son mari. Lorsque Créon la renvoie, elle n'a donc plus de place où aller : elle n'est pas grecque et elle ne peut retourner chez elle. Comme Médée est étrangère, son union à Jason célébrée devant les dieux, selon la loi grecque, n'a pas beaucoup de poids. Et Médée

comprend, malgré tout ce qu'elle a fait pour son mari, que Jason ne veut pas vieillir avec une « barbare ».

En faisant de Médée cette étrangère, cette barbare, Euripide éloigne du public le geste monstrueux de la femme. C'est cette « Autre » qui commet l'inhumain, et cela contribue à rendre l'inimaginable un peu plus « acceptable », un peu plus vraisemblable. La force des pulsions de Médée et sa cruauté ne peuvent venir que d'ailleurs.

DE LA MÈRE À LA MEURTRIÈRE

Jason doit tout à Médée : la conquête de la Toison d'or, sa gloire, sa renommée. Sans l'intervention de la magie de Médée Jason n'aurait pas attiré les faveurs de Créon : il n'aurait pas pu épouser la fille du roi et espérer ainsi régner un jour sur Corinthe.

Lorsqu'il se présente devant Médée, les mots de Jason sont ceux de la raison, une raison d'homme qui souhaite assurer, par cette union royale, un avenir prometteur pour lui et ses enfants. Il tente de convaincre Médée du bien-fondé de son geste en faisant appel à son bon sens : « Tu comprends, je fais de ma descendance un discours d'homme. Elle devient alors une menace encore plus grande, car elle sait, de manière inébranlable, manier la langue. Médée est une femme dérangeante, mystérieuse, fascinante, et dangereuse.

L'étrangère

Forcée de quitter sa Colchide natale en trahissant son royaume pour aider Jason dans sa quête de la Toison d'or, Médée n'a plus d'autres patries que son mari. Lorsque Créon la renvoie, elle n'a donc plus de place où aller : elle n'est pas grecque et elle ne peut retourner chez elle. Comme Médée est étrangère, son union à Jason célébrée devant les dieux, selon la loi grecque, n'a pas beaucoup de poids. Et Médée

elle ne croit pas un mot de cet arrangement « raisonnable » : elle y voit plutôt un vice qui la rend jalouse à en mourir. Et elle ne peut le tolérer.

Ainsi, Jason et Médée finissent, par leurs attitudes opposées et irréconciliables, par détruire l'unité familiale.

Le débat intérieur de Médée

C'est le cri de la démesure, de la plainte qui vient de plus loin que le cœur humain, dans un déchirement de tout l'être. – Mimoso-Ruiz'

Médée, rejetée, mise à l'écart, est condamnée, à tout point de vue, à errer. **DE LA MÈRE À LA MEURTRIÈRE** Jason doit tout à Médée : la conquête de la Toison d'or, sa gloire, sa renommée. Sans l'intervention de la magie de Médée Jason n'aurait pas attiré les faveurs de Créon : il n'aurait pas pu épouser la fille du roi et espérer ainsi régner un jour sur Corinthe. Lorsqu'il se présente devant Médée, les mots de Jason sont ceux de la raison, une raison d'homme qui souhaite assurer, par cette union royale, un avenir prometteur pour lui et ses enfants. Il tente de convaincre Médée du bien-fondé de son geste en faisant appel à son bon sens : « Tu comprends, je fais de ma descendance un discours d'homme. Elle devient alors une menace encore plus grande, car elle sait, de manière inébranlable, manier la langue. Médée est une femme dérangeante, mystérieuse, fascinante, et dangereuse.

Toutefois, si Jason tente d'éloigner de sa maison ces forces brutes, la passion de Médée, elle, ne fait que grandir.

Médée

Atteinte par la flèche d'Éros, Médée a tout perdu par amour pour Jason. Elle se veut irréprochable et soutient qu'elle a respecté ses engagements de femme : elle s'est dévouée corps et âme pour son mari et lui a assuré une descendance. Aveuglée par la passion,

elle ne croit pas un mot de cet arrangement « raisonnable » : elle y voit plutôt un vice qui la rend jalouse à en mourir. Et elle ne peut le tolérer.

Dépasser les valeurs fondatrices de la société en détruisant la cellule familiale assurera à Médée une survie hors temps, hors de ce monde. Elle devient, en commettant l'infanticide, « maîtresse des enfants, de Jason et d'elle-même ». Rejetée triplement par l'ordre social (en étant étrangère, femme et sans mari), Médée abolit son lien familial

avec Jason (l'infidélité ne tient donc plus) et sa féminité par cette auto-destruction qui résulte de la suppression de sa descendance. Elle devient ainsi le « deus ex machina » de son propre destin, la puissante force du chaos. Elle est ce chaos qui précède un nouvel ordre.

L'infanticide

Euripide est le premier à faire de Médée la meurtrière de ses enfants. De tous les tabous que porte l'humanité, l'infanticide est le plus intolérable puisqu'il conduit inévitablement à l'anéantissement de la société. Selon Mimoso-Ruiz', le pathétisme du monologue tragique de Médée, son statut social (femme et étrangère) et la finale appartenant à l'ordre du merveilleux (Médée est chassée du monde réel) sont des façons pour Euripide de masquer l'horreur du geste de Médée.

MÉDÉE À TRAVERS LE TEMPS


Médée l'infanticide, après Euripide, marquera les consciences et s'imposera de manière constante. Au I^{er} siècle, avec Sénèque, auteur latin, l'humanité du dilemme moral de l'héroïne d'Euripide laisse place à l'étrangeté d'une Médée vengeresse s'alliant davantage au surnaturel, explorant sa monstruosité (elle tue ses enfants devant public) et fascinant par le fait même par l'horreur qui peut résulter de la souffrance, de la fatalité des passions et du destin. Au Moyen-Âge, notamment chez la philosophe et poétesse française Christine de Pizan, la figure de Médée est surtout d'intérêt moral : la faiblesse de l'amoureuse devant la passion qu'elle éprouve pour Jason sert notamment de contre-exemple. À l'aube du classicisme, la *Médée* de Corneille, écrite en 1635, s'inspirant également de l'esthétique baroque, défend « l'héroïsme » : pour sauver son honneur, l'héroïne qu'est Médée use de la force de sa volonté et, demeurant en pleine possession de soi devant le destin, adopte une attitude surhumaine qui suscite chez le spectateur non pas de la pitié, mais une admiration terrifiante. Plus près de nous, à l'époque contemporaine, plusieurs auteurs ont utilisé la figure de Médée pour servir la cause du féminisme. Les riches possibilités du mythe sont telles qu'un enfant de Médée, dans une adaptation cinématographique de Lars Von Trier (1986), cinéaste danois, va jusqu'à aider sa mère dans la capture de son jeune frère. Étrangement (et même encore aujourd'hui), ce sont surtout des hommes qui traduisent ou mettent en scène cette puissante force féminine...

N.B. Visitez letridant.com pour lire l'intégrale de cette section.

Sources :

- Wikipédia
- http://www.jgcinema.com/single.php?al=medee-pasolini-von-trier
- Chevanelle-Couture, Aurélie, « Contre la fortune aller tête baissée » : réflexions sur le développement de l'héroïsme dans *La Médée* de Corneille, Québec, Université Laval (mémoire de maîtrise), 2009.
- Michelot, Jules, *La Sorcière*, Paris, Garnier-Flammarion, 1966, 314 pages.
- Mimoso-Ruiz, Duarte, *Médée antique et moderne. Aspects rituels et socio-politiques d'un mythe*, Paris, Édition Ophrys, 1982, 247 pages.
- Morreau, Alain, *Le mythe de Jason et Médée. Le va-nu-pied et la sorcière*, Paris, Les Belles Lettres, 1994, 340 pages.
- Mario Cardinal, *La Médée d'Euripide*, Montréal, VLB ÉDITEUR, 1986, 128 pages.

¹ Professeur de Littérature Comparée à l'Université de Toulouse-le-Mirail.



3 PIÈCES POUR 99\$*

**THERÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE
DES SAINTS-ANGES**
de Michel Tremblay. Adaptation théâtrale de Serge Denoncourt.

MADAME DE SADE
de Yukio Mishima. Traduction d'André Pieyre de Mandiargues.

L'ODYSSÉE
d'après Homère. Adaptation de Dominic Champagne
et Alexis Martin.

letrident.com Direction artistique
418 643-8131 GILL CHAMPAGNE

* Offre valide jusqu'au 9 janvier 2012. Taxes et frais de service inclus.

PRO THÉTRI 2011-12 DIX



Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.

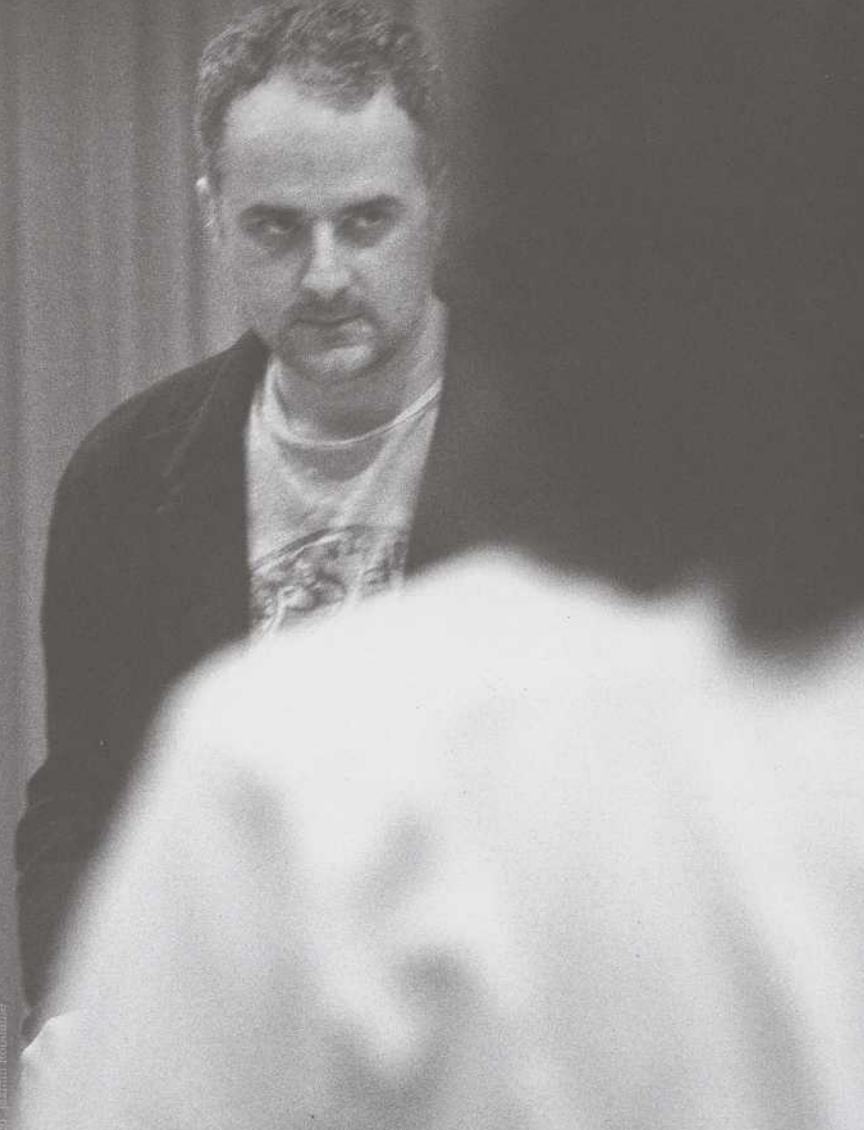


RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Jason, le mari de Médée, pour qui elle a tout laissé tomber par amour, qui lui avait juré fidélité devant les dieux, vient d'épouser la fille de Créon, le roi de Corinthe, ville dans laquelle ils ont dû se réfugier avec leurs deux enfants. Craignant Médée, sa fureur et ses pouvoirs, Créon lui demande de s'exiler avec ses enfants. Mais, Médée ne peut plus retourner dans sa Colchide natale; elle n'a nulle part où aller. Alors qu'elle élabore son plan de vengeance contre Créon, sa fille et Jason, ce dernier tente de la raisonner. Il ne fait qu'alimenter sa furie. Une entente avec Egée, roi d'Athènes, qui lui promet refuge, lui assure toute tranquillité pour mettre à exécution son plan maléfique. Ses projets ne s'arrêteront pourtant pas là.

UN TEXTE DE MARIE CARDINAL

Marie Cardinal (1928-2001) a été romancière et professeure de philosophie en France. À ces gens près des commencements du monde, elle se sent liée de près: ayant grandi à Alger, elle se souvient de la chaleur de la Méditerranée qui a vu naître les tragédies grecques, de son intensité. Très tôt, Médée la femme, l'étrangère, la passionnée, l'interpelle dans ses racines les plus profondes. Alors que Jean-Pierre Ronfard lui propose, en 1985, de faire la traduction de la *Médée* d'Euripide (- 431 av. JC), elle prête sa voix à cette femme, à toutes ces femmes qui sont demeurées trop longtemps dans le silence. Son souhait: restituer le plus fidèlement possible au public la lucidité d'Euripide devant les profondeurs du cœur humain. Si elle délaisse la métrique grecque ou précise certaines notions pour un public moderne, elle ne perdra pas une seule ligne du texte original.



DISTRIBUTION

La durée du spectacle est d'environ 1h30 sans entracte.

Par ordre alphabétique



LISE CASTONGUAY
Précepteur



GILL CHAMPAGNE
Egée



VÉRONIQUE DAUDELIN
Coryphée



HUGUES FRENETTE
Jason



GYLAINE JACOB
Chœur



LINDA LAPLANTE
Médée



**DANIELLE
LE SAUX-FARMER**
Chœur



NOÉMIE O'FARRELL
Chœur



RICHARD THÉRIAULT
Créon



DENISE VERVILLE
Nourrice

ÉQUIPE DE CONCEPTION

TEXTE Marie Cardinal
MISE EN SCÈNE Diego Aramburo
SCÉNOGRAPHIE Jean Hazel

COSTUMES Maude Audet
ÉCLAIRAGES Denis Guérette
MUSIQUE David Arza

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION Hélène Rheaute
DIRECTION TECHNIQUE Nadine Delisle
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Adèle Saint-Amand
RÉGIE Caroline Martin
ASSISTANCE AUX COSTUMES Geneviève Lapierre
ACCESSOIRISTE Jeff Labbé
COUPES ET CONFECTION Par Apparat Confection Créative
COUTURIÈRES Amélie R. Bordeleau, Marie Laflamme,
Amélie Lemay-Frenette et Isabelle Roger
COIFFURES Dany Lessard
MAQUILLAGES Vanessa Cadrin
RÉALISATION DU DÉCOR Conception Alain Gagné inc
CONSTRUCTION Pierre Raymond, Rénéald Seabord, Xavier Seabord, Julie Fournier
NETTOYAGE DES COSTUMES Guy Le Nettoyeur
RÉDACTION DU PROGRAMME Lysandre Monette-Larocque
CORRECTION DU PROGRAMME Denys Lelièvre
PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITION Jasmin Robitaille
PHOTOGRAPHIES DE PRODUCTION Vincent Champoux
CONCEPTION GRAPHIQUE Dièse, solutions visuelles et design
MONTAGE ET REPRÉSENTATION DU SPECTACLE IATSE
CHEF MACHINISTE Jean Bussières
CHEF ÉCLAIRAGISTE Denis Guérette
CHEF SONORISATEUR Robert Caux
CHEF ACCESSOIRISTE Raynald Desmeules
CHEF HABILLEUSE Denise Gingras
REMERCIEMENTS Diego Aramburo tient à remercier Gill Champagne,
Francine Boulay, toute l'équipe du Théâtre du Trident et la compagnie Kiknteatr,
en Bolivie.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE
261-3795

APARTÉ

Cette année, la section « Ça & là » fait place à la rubrique « Aparté », cette réplique théâtrale que le comédien prononce à part et que le spectateur seul est censé entendre. Grâce à ce contact privilégié, soyez toujours au courant des activités du Théâtre du Trident!

YVES JACQUES REÇOIT LE PRIX DES ABONNÉS DE LA 40^e SAISON

Le 20 septembre dernier, Yves Jacques a reçu le Prix des abonnés du Théâtre du Trident pour son interprétation magistrale dans *La Face cachée de la Lune*, de Robert Lepage. Chaleureusement applaudi par le public, le comédien a récupéré son prix des mains de M. Claude Robitaille, président de la Fondation du théâtre du Trident, qui était accompagné du codirecteur général et directeur artistique, M. Gill Champagne et de M. Christian Goulet, président du conseil d'administration du Théâtre du Trident. Toutes nos félicitations à Yves Jacques et merci à tous les abonnés qui ont voté.

À SURVEILLER:

Du 1^{er} au 26 novembre: La campagne de financement du Théâtre du Trident bat son plein. Des enveloppes sont insérées dans votre programme de soirée afin de recueillir vos dons. Soyez généreux et contribuez, vous aussi, à soutenir la mission culturelle du Théâtre du Trident.

4 novembre: Lors du vendredi causerie, les artistes demeurent sur scène après la représentation et répondent aux questions du public.

8 novembre: Soirée « Avant-scène » avec Diego Aramburo et Lysandre Monette-Larocque dans le foyer de la salle Octave-Crémazie, à 19h15.

28 novembre: Remise des Prix d'excellence des arts et de la culture. Le Théâtre du Trident souhaite la meilleure des chances à tous les finalistes!

*** Surveillez nos concours impromptus sur Facebook et courez la chance de remporter une paire de billets!

Participez à la campagne de financement du Trident et courez la chance de gagner une paire de **billets VIP** pour assister à l'activité-bénéfice

LES MÉCÈNES SUR LES PLANCHES

qui se tiendra le 20 février 2012.



ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

CODIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR ARTISTIQUE Gill Champagne
CODIRECTRICE GÉNÉRALE, DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION Francine Boulay

Production
DIRECTRICE DE PRODUCTION Hélène Rheaute
DIRECTRICE TECHNIQUE Nadine Delisle

Communications
DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS Véronique Laroche
COORDONNATRICE AUX COMMUNICATIONS Sophie Gingras
ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS Audrey Pedneault

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC Sandra Lamoureux

Administration
CONTRÔLEUR Jérôme Lambert
ADJOINTE À L'ADMINISTRATION Catherine Couture
CONSEILLER JURIDIQUE Me Vincent Gingras, Jolicoeur Lacasse, Avocats

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT
Christian Goulet, Vice-président adjoint, secteur public et responsable de la région de Québec, Bel Canada

VICE-PRÉSIDENT
Martin Genest, Metteur en scène et comédien

SECRÉTAIRE
Francine Boulay, Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

ADMINISTRATEURS (TRICES)
Christiane Barbe, Présidente, Commission de la fonction publique du Québec

Gill Champagne, Codirecteur général et directeur artistique, Théâtre du Trident

Fabien Cloutier, Comédien et auteur

Jean-Marc Gagnon, Planificateur financier, Gestion MD Limitée.

Jean-Philippe Joubert, Metteur en scène, auteur et comédien

Annie Parent, Avocate, Avocats BCF

Jean-Yves Roy, Président-directeur général, INO

PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada
Ville de Québec

PARTENAIRES PRIVÉS
Bell Canada
Hydro-Québec
Donateur: Industrielle Alliance

PARTENAIRES MÉDIAS
Société Radio-Canada
Le Devoir
Le Soleil
Métromédia Plus
Réseau de transport de la Capitale
Zoom Média

PARTENAIRES DE SERVICES
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
Guy Le Nettoyeur
Librairie Pantoute

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
289, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-8451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131

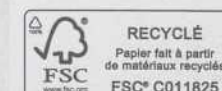
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I)
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100.



100%



RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C011825



LE THÉÂTRE
DU TRIDENT
le théâtre de la capitale



LA MÉDÉE D'EURIPIDE

DE MARIE CARDINAL

MISE EN SCÈNE Diego Aramburo

DU 1^{er} AU 26 NOVEMBRE 2011



**3 PIÈCES
POUR 99\$***

**THÉRÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE
DES SAINTS-ANGES**

de Michel Tremblay. Adaptation théâtrale de Serge Denoncourt.

MADAME DE SADE

de Yukio Mishima. Traduction d'André Pieyre de Mandiargues.

L'ODYSSÉE

d'après Homère. Adaptation de Dominic Champagne
et Alexis Martin.

letrident.com Direction artistique
4 1 8 6 4 3 - 8 1 3 1 **GILL CHAMPAGNE**

* Offre valide jusqu'au 9 janvier 2012. Taxes et frais de service inclus.

Portraits inspirés des photographies de Chantal Dupuis / crédits : Louise LeBlond / Illustration : Gill Champagne - Photographie : Sébastien Gagnon - Design : Céline Gagnon

PRO THÉÂTRÉ 2011-11-01X